Identités sociopolitiques en conflit dans les discours politiques et médiatiques latino-américains

Résumés Session 2 : Identités de genre

Représentations de l'homosexualité et de l'homophobie Dans le contexte brésilien : discours, mémoire et identité

Manuella FELICÍSSIMO – Programa de Pós-Graduação em Estudos Linguísticos / UFMG
Glaucia LARA – Universidade Federal de Minas Gerais / UFMG (gmplara@gmail.com)

En 2011, la présidente du Brésil Dilma Roussef a interdit ledit « Kit anti-homophobie », conçu dans le cadre du projet École sans Homophobie créé en 2004. Le contenu complet de ce « kit » est encore peu connu, mais nous savons qu'il se compose de trois vidéos élaborées par l'agence ECOS (Communication sur la sexualité), en partenariat avec le Ministère de l'Éducation. Selon les éditeurs, il s'agit d'un ensemble d'outils pédagogiques, destiné aux conseillers d'éducation des lycées, ayant pour objectif de mettre fin aux préjugés sur les diversités sexuelles et d'encourager la convivialité démocratique dans le contexte scolaire. Tout porte à croire que l'interdiction de la présidente a résulté de fortes pressions exercées par divers secteurs de la société, particulièrement celles du « groupe évangélique » du Congrès National, c'est-à-dire des députés rattachés aux différentes églises évangéliques brésiliennes.
Pour cet exposé, à la lumière de l'Analyse du Discours (AD) française, dans son dialogue avec les notions d'*identité*, de *mémoire* et de *représentation sociale* développées dans le domaine des Sciences Sociales (voir par exemple, HALL, 2006 et POLLAK, 1992), nous analyserons le discours de la vidéo Medo de quê ? (Peur de quoi ?), l'une des trois vidéos incluses dans le « Kit anti-homophobie », afin de saisir les représentations de l'homosexualité et de l'homophobie qui circulent dans l'imaginaire brésilien.
En général, nous pouvons dire qu'il existe deux représentations majeures de l'homophobie : l'une plus proche du sens commun, qui la considère comme une hostilité, comme une manifestation explicite de la haine à l'encontre des homosexuels ; l'autre, développée en même temps que le processus de construction de la citoyenneté homosexuelle, qui considère cette notion comme toute forme de négation de l'homosexualité. Cette dernière représentation – plus large et plus récente – est liée à un discours fortement politique qui accorde davantage de place aux identités homosexuelles, les déplaçant des marges au cœur des relations sociales. Les vidéos du « kit » s'inscrivent dans ce contexte et présentent donc une approche plus large de l'homophobie.
Nous supposons que l'une des raisons qui justifierait la forte résistance face à l'annonce du « Kit anti-homophobie » est le fait que, dans l'imaginaire brésilien, circulent encore des représentations de l'homosexualité en tant que maladie (formation discursive médicale) et/ou péché (formation discursive religieuse). Cette vision négative de l'homosexualité ferait de cette dernière un objet qui menace l'ordre préalablement établi : le comportement hétérosexuel. Par conséquent, le discours de la légitimité gay, présent dans les vidéos, entre en conflit avec une mémoire discursive fortement consolidée qui comprend l'hétérosexualité comme quelque chose de naturel, et non comme une construction sociale. Par ce biais, l'homosexualité serait vue comme anormale et dénaturée, tandis que l'hétérosexualité serait conçue comme une condition inhérente à la nature humaine, devenant, de ce fait, légitime. Ainsi, la construction d'une image positive de l'homosexualité, en essayant de l'intégrer dans la normalité, inaugure un nouveau paradigme, encore étranger à l'imaginaire brésilien, ce qui ébranle les frontières et les identités historiquement délimitées.

Mots-clés : discours ; représentation ; identité ; homosexualité ; homophobie.

Références bibliographiques :
HALL, S., *A identidade cultural na pós-modernidade*, Rio de Janeiro: DP&A, 2006.
PÊCHEUX, M. & FUCHS, C, « A propósito da análise automática do discurso: atualização e perspectivas », in: GADET, F. & HAK, T. (orgs), *Por uma análise automática do discurso*. Campinas: Ed. UNICAMP, 1990.
PÊCHEUX, M., *O discurso: estrutura ou acontecimento*, Campinas, SP: Pontes Editores, 2006.
POLLAK, M., « Memória e identidade social »", in: *Estudos Históricos*, Rio de Janeiro, v. 5, n.10, 1992. p. 200-212.

Héroïnes romantiques ou monstres sanguinaires ? Construction et instrumentalisation de la « femme combattante » au Pérou.

Camille BOUTRON
Institut de Recherche pour le Développement
Institut Français d'Etudes Andines
camille.boutron@ird.fr

Je chercherai au cours de cette intervention à faire le point sur les différentes techniques et stratégies utilisées afin d'identifier, représenter et mettre en récit l'expérience des femmes ayant participé au conflit armé péruvien (1980-200). Alors que les militantes du Sentier Lumineux, premier parti à prendre les armes au début des années 1980, apparaissent comme les combattantes les plus visibles, il semble nécessaire de s'interroger sur le sens de cette visibilité, dans ce qu'elle montre, mais aussi, dans ce qu'elle cache. Tant que le conflit a lieu en province, l'engagement de jeunes femmes dans la guérilla est interprété avant tout comme une forme de romantisme et une expression de désœuvrement d'une jeunesse féminine en mal de repères. Cette appréciation relativement indulgente et teintée de paternalisme change brusquement au début des années 1990 alors que le parti multiplie les attentats dans la capitale avant que ne soit arrêté son principal leader en 1992. Les militantes du Sentier Lumineux, à qui l'on refuse dès lors tout héroïsme, vont incarner l'aspect monstrueux d'un mouvement de guérilla extrêmement violent, la référence au féminin devenant un outil de référence dans la construction du discours autour de la « menace » terroriste.
Les principaux supports utilisés pour cette intervention sont les articles de presse ayant été publiés dans les années 1980 et 1990. Le corpus comprend des extraits provenant de quotidiens et d'hebdomadaires nationaux dits « de référence » ainsi que de tabloïdes populaires. Par ailleurs, je m'appuie sur l'iconographie produite par le Sentier Lumineux qui montre un autre aspect de l'appréciation de l'engagement féminin au conflit.

Mots clefs :
Genre, Pérou, Sentier Lumineux, Violence politique, Presse et médias

Bibliographie :
Boutron, Camille. 2009. "Lorsque le genre comme identité sexuée se superpose au genre esthétique: une approche au travers des représentations sentiéristes au Pérou dans les années 80." In *Genres en mouvement*, edited by Joëlle Wasiolka, 165-184. Paris: Nouveau Monde.
Caro Cardenas, Ricardo. 2006. "Ser mujer, joven y senderista: memorias de género y panico moral en las percepciones del senderismo." *Allpanchis* (67):125-156.
Magallon Portolés, Carmen. 2012. "Representacions, roles, y resistencias, de las mujeres en contextos de violencia." *Revista Critica de Ciências Sociais* (96):9-30.
Steel, Jayne. 1998. "Vampira: Representations of the Irish Female Terrorist." *Irish Studies Review* no. 6 (3):273-273-284.
Tompkins, Cynthia. 2001. "Representations of gender, race/ethnicity and subalternity in Marianne Eyde's *La vida es una sola*." *Studies in Latin American popular culture* no. 20:135-148.